

Fidesco

Le développement avec foi...

**RENCONTRE AVEC JEAN
ROBIN, DIRECTEUR DE L'ONG**



**FIDESCO. IL NOUS
EXPLIQUE POUR-
QUOI IL NE PEUT
Y AVOIR DE DÉVE-**

**LOPPEMENT COMPLET
SANS LA FOI ET SANS UNE
CONVERSION DE CHACUN.**

**- Quelle est la spécificité
de l'approche humanitaire de
Fidesco ?**

Pour Fidesco, le développement global est à la fois social, économique mais aussi spirituel. Pour qu'il soit durable, le développement doit être lié à une rencontre avec Dieu. L'homme, souvent sans s'en rendre compte, a avant tout soif d'une relation transcendante avec Dieu.

La conversion intérieure et le retour vers une relation à Dieu permettent souvent un changement réel de nos comportements, de nos modes d'actions. Finalement c'est notre façon de vivre qui change !

C'est pourquoi nos missions sont d'abord une réponse à une demande des Églises locales et, au sein de ces missions qui nous sont confiées, nous prenons en compte le développement « global » qui va au-delà des seules valeurs économiques. Quand on est chrétien, on ne peut rester indifférent à la misère de nos frères. L'action de Fidesco, tout comme l'action de l'Église, est motivée par l'appel même du Christ : « Ce que vous avez fait aux plus

petits d'entre les miens c'est à moi que vous l'avez fait... »

**- Comment lier foi
et développement ?**

Peut-on aimer nos frères sans nous occuper d'eux ? Non ! Parce que nos frères sont en souffrance, nous nous sentons solidaires en humanité et aussi en tant que chrétiens. Mais quelles aides peut-on leur apporter ? Les aider à mieux manger, se vêtir, se loger, se soigner, développer les ressources de leur pays... On ne peut pas parler d'Évangile à des personnes qui n'ont pas à manger ! Il faut pouvoir répondre, au nom du Christ, à la misère de nos frères avec tous les moyens modernes dont nous disposons.

**- Pourquoi a-t-on besoin de la
grâce de Dieu pour faire avancer
le progrès ?**

Avec nos seules forces humaines, il est parfois très difficile d'aimer les plus pauvres et nous avons besoin de la grâce pour ne pas être dépassés par la misère. Par ailleurs, sans conversion du cœur de l'homme, il ne peut y avoir de développement : la pauvreté vient fondamentalement de nos cœurs. C'est l'homme qui crée la pauvreté par son égoïsme, par son amour du pouvoir, par son incapacité à partager ses richesses... Il me semble qu'une grande partie de la misère mondiale est due au péché de l'homme (guerres, corruptions...). C'est pourquoi changer les systèmes qui génèrent l'injustice économique et sociale n'est pas



© L. & M.-H. de Cherisey

**« Ce que vous avez fait aux plus petits d'entre
les miens, c'est à moi que vous l'avez fait... »**

suffisant. Il nous faut aussi chacun changer notre cœur pour qu'il devienne plus solidaire, plus fraternel, moins égoïste...

- Comment ne pas désespérer ?

Le développement est une histoire de temps. Il faut être patient ! Le désespoir est toujours une tentation. Il faut être détaché du résultat tout en faisant le meilleur de nous-mêmes. Mère Teresa disait à ses sœurs, qui parfois se décourageaient devant tant de souffrances vécues par les lépreux, d'aller prier à la chapelle et de demander au Christ de leur redonner l'espoir. C'est Dieu qui dépose dans le fond de nos cœurs la grâce d'avancer. C'est visible dans certaines missions de Fidesco qui sont particulièrement difficiles. Cela demande aussi une démarche de conversion et d'humilité. Que ce soit pour le développement en Afrique ou celui de notre propre vie, nous sommes tous confrontés à la même question : Le Christ nous demande : « Veux-tu vivre ta vie avec moi ? » ●

Propos recueillis par Julie Jouffrey